

DANS LES CO

PARIS

Cérémonie religieuse

à la mémoire du maréchal Pilsudski

L'Association des Juifs Polonais a fait célébrer, le mercredi 5 juin, au temple de Nazareth, une cérémonie commémorative à la mémoire du Maréchal Pilsudski, sous la présidence de M. Julien Weill, grand-rabbin de Paris, entouré de M. le grand-rabbin Liber, directeur de l'École Rabbinique, et de M. le grand-rabbin Joseph Sachs, pasteur de la synagogue. M. Alfred de Chlapowsky, ambassadeur de Pologne à Paris, était présent, accompagné de M. Muhlstein, premier secrétaire d'ambassade, du Consul général de Pologne à Paris, etc...

Nous avons remarqué la présence de M. le baron Robert de Rothschild, président; de MM. Adolphe Caen, Jules Hayem, R.-A. Olchanski, membres, de M. Albert Manuel, secrétaire général du Consistoire de Paris, de M. Joseph Fischer, président de l'Administration de Nazareth et de plusieurs de ses collègues, etc... Une grande affluence remplissait le sanctuaire, composée de fidèles du temple, de nombreux coreligionnaires polonais, de membres non-juifs de la colonie polonaise à Paris.

En raison de la proximité de la fête de Chabouoth, le service a eu un caractère commémoratif plutôt que funèbre.

Après l'office de *Minha*, récité par M. Théodor, premier ministre-officiant, et la Marche Funèbre de Chopin, jouée à l'orgue, M. le grand-rabbin Liber est monté en chaire. L'orateur, retraçant les souvenirs d'un récent voyage en Pologne, a évoqué la synagogue de Cracovie, sur le tabernacle de laquelle on peut lire ce verset de l'Écriture : « C'est par la sagesse que les princes doivent régner ».

Après un rapide raccourci de l'histoire polonaise, le prédicateur a prouvé combien les Juifs polonais immigrés à Paris se devaient d'honorer la mémoire de l'illustre maréchal; ils sont groupés, s'est-il écrié, depuis cinquante ans dans les quartiers du Marais autour de la statue de la Liberté et de la plus ancienne synagogue parisienne; ils n'oublient pas leur pays d'origine. Ce n'est pas l'homme politique qu'ils pleurent, mais le grand patriote énergique, parfois brutal, toujours sincère et ardent. Ils sont reconnaissants au maréchal Pilsudski, qui a fait régner l'ordre, la paix, la justice; qui ne voulait pas faire de distinctions parmi les enfants d'un même pays. Le Maréchal fut équitable envers les Juifs polonais dont beaucoup ont lutté et sont morts pour la Pologne pour qui la terre polonaise est leur terre. Pilsudski savait que le patriotisme est le fruit de l'éducation, que les Juifs sont attachés aux pays qui les accueillent et leur assurent l'ordre, la sécurité, la justice sans lesquelles un pays est livré à la barbarie et à la guerre civile.

Après ce discours qui attestait une connaissance parfaite des questions polonaises, et l'exécution d'un psaume mis en musique par M. André Bloch, chef de chœur, M. le grand-rabbin Joseph Sachs a récité une belle prière. L'hymne national polonais a terminé cette imposante cérémonie du souvenir et de la reconnaissance juive.

MEYERKEY.

Depuis 1554, soit plus de 300 ans, les célébrités médicales consignent dans leurs rapports des milliers et des milliers de guérisons du diabète, de la goutte et de la gravelle par l'emploi régulier et persévérant des EAUX DE POUQUES.

Buvez de l'EAU DE POUQUES.

106